

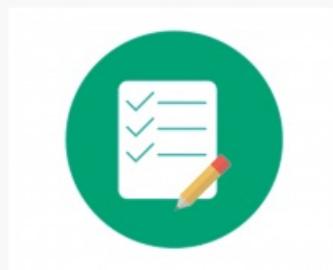


Site Lycée Amboise - DIVERVITI



Année de publication 2019 (mis à jour le 08 jan 2024)

Carte d'identité du groupe



Structure de l'ingénieur réseau

Etablissement enseignement

Nom de l'ingénieur réseau

Projet DIVERVITI

Date d'entrée dans le réseau

1

Indre-et-Loire Localisation

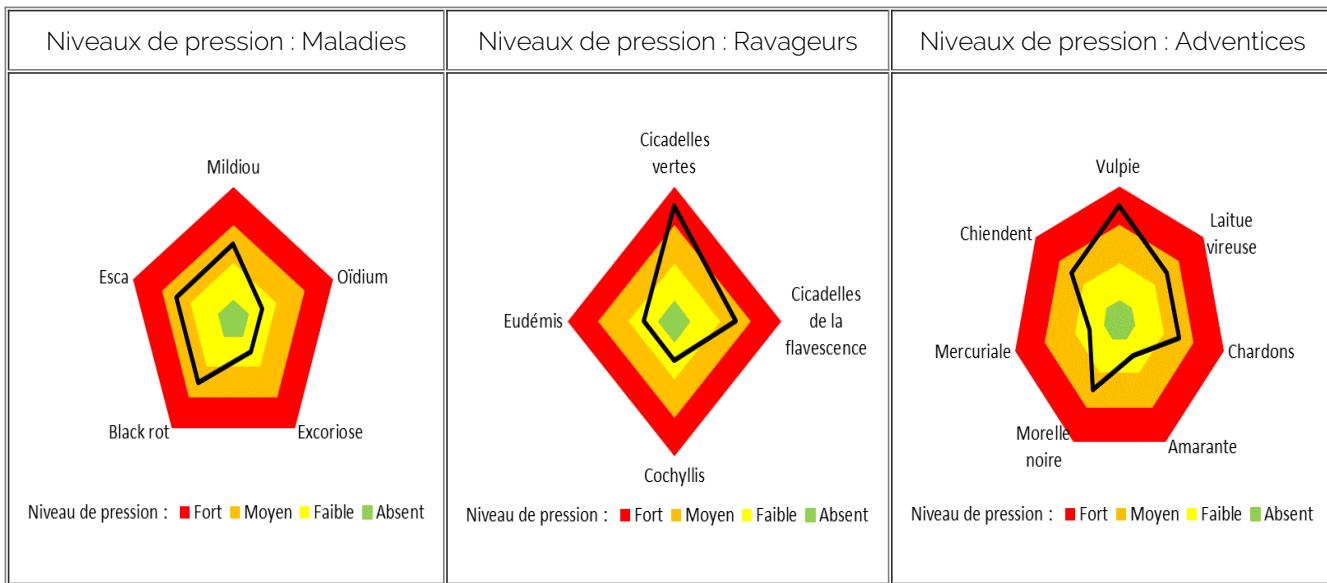
Caractéristiques du site

Le domaine de la Gabillière, exploitation du lycée viticole d'Amboise est support d'outils pédagogiques et d'expérimentations. Disposant d'un vignoble de 18 ha, diverses expérimentations y sont implantées.

Contexte pédoclimatique ▲

Climat	Sol
Océanique	Argiles à silex

Contexte biotique ▲



Contexte socio-économique ▲

Soyez patient, contenu à venir !

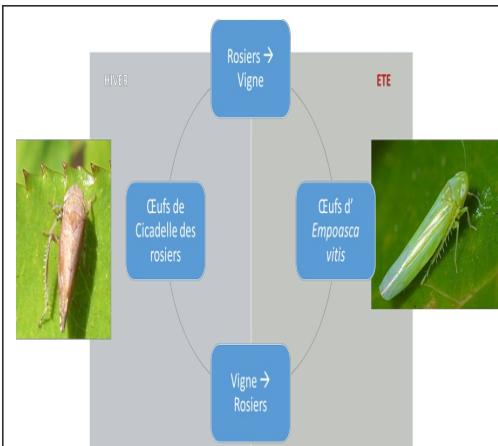
Contexte environnemental ▲

La parcelle se situe à l'extrême du domaine, à proximité de deux haies composites et d'un bosquet. Des aménagements de haies sont prévus au sein du vignoble.

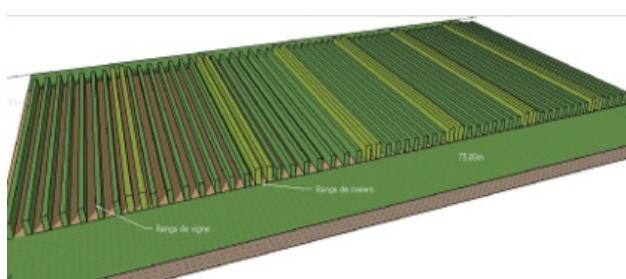
Système testé et dispositif expérimental

Système DiverViti (- 50 % IFT)

- Années de début-fin d'expérimentation : 2013-2023
- Cépage : Cot
- Année implantation de la vigne : 2013
- Système : Agriculture Biologique
- Surface : 1 ha
- Type de production : AOC Touraine Amboise
- Leviers majeurs :
 - Hébergement d'un parasitoïde de la cicadelle : *Anagrus atomus*
 - Diversification



Dispositif expérimental



Description du dispositif expérimental

Tous les 7 rangs de vigne, 2 rangs de rosiers sont implantés, de deux variétés utilisables : "Parfum de Honfleur" et "Sweet Love".

Suivi expérimental ▲



Afin de suivre le taux de parasitisme, plusieurs comptages sont réalisés en comparaison sur la parcelle incluant les rosiers, en comparaison avec une parcelle de même cépage, adjacente, sans rosiers :

- Comptage hebdomadaire des larves.
- Comptage des adultes avec des pièges chromatiques jaunes collants (figure 1) ; suivi hebdomadaire lors du début de la campagne puis journalier pour les périodes les plus favorables à la cicadelle (1er juillet au 15 août).
- Comptage hebdomadaire des grillures (dommages liés aux cicadelles vertes).

Afin d'évaluer les populations d'*Anagrus*, parasite naturel de la cicadelle, et d'identifier les espèces présentes, nous avons constitué un protocole adapté. Pour cela, nous avons choisi un dispositif de seau éclosoir (seaux de 11L pour 100 feuilles, fermés par un tamis) afin de faire émerger les Hyménoptères des oeufs de cicadelles. Les éclosoirs sont des seaux de 10 à 12L avec un couvercle contenant une ouverture recouverte de toile bluter (maille de 100 µm). Ce dispositif permet aussi de dénombrer les larves de cicadelles.

Les seaux sont ensuite stockés dans une salle à 24°C avec une humidité relative minimale de 50%. Après 15 jours, les feuilles sont mises dans 8L d'une solution dite de trempage pendant au moins 4 heures. Cette solution est une dilution aqueuse de Javel (0.5%) et de Triton X100 (0.1%). Après cette période de trempage, les feuilles sont lavées une à une, l'eau de trempage et celle de rinçage sont filtrées sur les tamis de 425 µm et de 75 µm. Ces derniers sont observés à la loupe binoculaire, aux grossissements x12 et x25. Les larves de cicadelles vertes et les parasitoïdes oophages sont dénombrés ; on isole ces derniers pour l'identification.

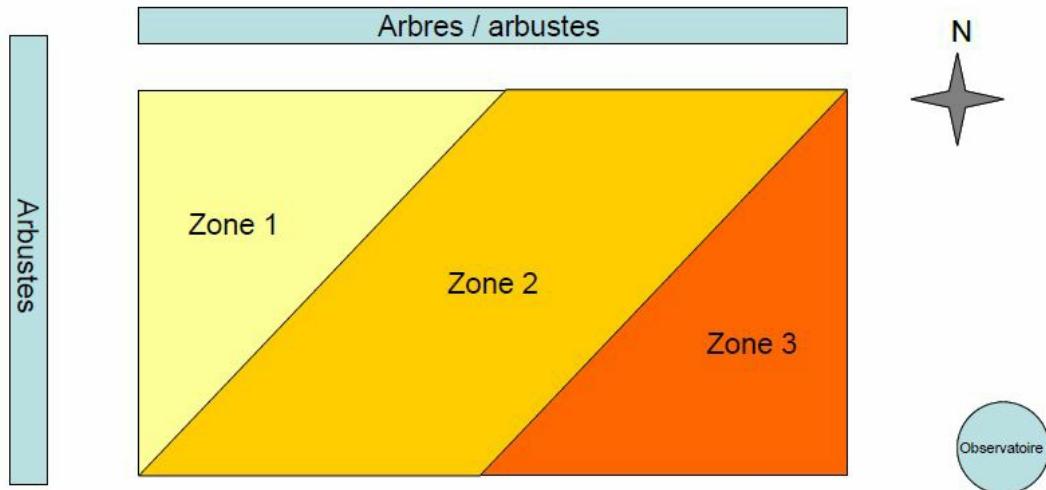
A partir des feuilles des seaux éclosoirs, il s'agit de faire un :

- Comptage du nombre d'oeufs parasités à l'aide du nombre de parasitoïdes oophages récoltés dans les éclosoirs.
- Comptage du nombre d'oeufs non parasités à l'aide du nombre de larves de cicadelles qui ont émergés.

Le nombre total d'oeufs de cicadelle pour une date de prélèvement est égal à la somme des oeufs parasités et non parasités.

Le taux de parasitisme est le rapport du nombre d'oeufs parasités sur le nombre total d'oeufs.

Au sein de la parcelle, afin de mesurer l'effet de la proximité, le même suivi a été réalisé au sein de la parcelle.



Aménagements agroécologiques et éléments paysagers ▲

La parcelle se situe à l'extrême du domaine, à proximité de deux haies composites et d'un bosquet. Des aménagements de haies sont prévus au sein du vignoble.



La parole de l'expérimentateur

Le challenge de contrôler un ravageur par un parasitoïde constituant son prédateur est très intéressant. De nombreux paramètres entrent en ligne de compte, et il est important de ne pas se renfermer dans un cadre de contrainte trop exiguë. Toutes les campagnes nous en apprennent plus.

Contact



Mikael BOUQUIN

Pilote d'expérimentation - Lycée Agricole

mikael.bouquin@educagri.fr